**MINISTERE DE LA JEUNESSE DE L'EMPLOI REPUBLIQUE DU MALI**

**ET DE LA CONSTRUCTION CITOYENNE UN PEUPLE – UN BUT – UNE FOI**

 **\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\***

**OBSERVATOIRE NATIONAL DE L’EMPLOI**

 **ET DE LA FORMATION**

 

**Rapport de l’enquête de suivi de l’insertion professionnelle de la 1ère et 2ème Cohorte des jeunes formés et équipés dans le cadre du Projet ACEFOR**

**Rapport provisoire**

**Décembre 2018**

**Table des matières**

[**Liste des tableaux** iii](#_Toc532225455)

[**Liste des graphiques** iii](#_Toc532225456)

[**Résumé** 1](#_Toc532225457)

[**Introduction** 4](#_Toc532225458)

[ Contexte et justification 4](#_Toc532225459)

[ Objectifs de l’étude 4](#_Toc532225460)

[ Méthodologie 5](#_Toc532225461)

[**1. Présentation de la Population des jeunes formés** 7](#_Toc532225462)

[1.1. Caractéristiques sociodémographiques des sortants 7](#_Toc532225463)

[1.2. Déroulement de la formation 9](#_Toc532225464)

[1.2. Situation économique et professionnelle des bénéficiaires avant la formation 14](#_Toc532225465)

[**2. Situation des sortants au moment de l’enquête** 17](#_Toc532225466)

[2.1. Emploi 18](#_Toc532225467)

[2.1.1. Taux d’emploi des sortants 18](#_Toc532225468)

[2.1.2. Statut dans l’emploi 19](#_Toc532225469)

[2.1.3. Temps de travail des jeunes en l’emploi 20](#_Toc532225470)

[2.1.4. Caractéristiques des revenus des jeunes en emploi 22](#_Toc532225471)

[2.1.5. Statut de résidence des jeunes en emploi 23](#_Toc532225472)

[2.2. Chômage 25](#_Toc532225473)

[2.2.1. Taux de chômage 25](#_Toc532225474)

[2.2.2. Caractéristiques des chômeurs 26](#_Toc532225475)

[**3. Les parcours d’insertion professionnelle** 27](#_Toc532225476)

[3.1. Analyse des parcours d’insertion professionnelle de la 1ère cohorte 27](#_Toc532225477)

[3.1.1. Evolution semestrielle des situations professionnelles des jeunes de la première cohorte de 2015 à 2017 27](#_Toc532225478)

[3.1.2. Parcours type d’insertion professionnelle des jeunes de la première cohorte 28](#_Toc532225479)

[3.2. Analyse du parcours d’insertion professionnelle de la 2ème cohorte 32](#_Toc532225480)

[3.1.2. Evolution semestrielle des situations professionnelles des jeunes de la deuxième cohorte de 2016 à 2017 32](#_Toc532225481)

[3.2.2. Parcours type d’insertion professionnelle des jeunes de la deuxième cohorte 33](#_Toc532225482)

[3.3. Les facteurs influençant le parcours d’insertion 37](#_Toc532225483)

[**Conclusion** 38](#_Toc532225484)

# **Liste des tableaux**

[Tableau 1. Répartition des jeunes formés selon le sexe 7](#_Toc532223493)

[Tableau 2. Répartition des jeunes formés selon la région de formation 8](#_Toc532223494)

[Tableau 3. Répartition des jeunes formés selon la région de résidence au moment de l’enquête 8](#_Toc532223495)

[Tableau 4. Répartition des jeunes formés selon la région d'origine 9](#_Toc532223496)

[Tableau 5. Répartition des jeunes formés selon la filière de formation 9](#_Toc532223497)

[Tableau 6. Répartition des jeunes formés des sortants selon la filière de formation et la cohorte 10](#_Toc532223498)

[Tableau 7. Proportion de sortants ayant bénéficié le stage de formation par filière et par sexe 11](#_Toc532223499)

[Tableau 8. Critères de sélection pour accéder à la formation 11](#_Toc532223500)

[Tableau 9. Principales motivations des sortants à suivre la formation 12](#_Toc532223501)

[Tableau 10. Matériels reçus à la fin de la formation 12](#_Toc532223502)

[Tableau 11. Proportion des jeunes formés disposant des kits 13](#_Toc532223503)

[Tableau 12. Etat actuel des kits reçus par les jeunes formés 13](#_Toc532223504)

[Tableau 13. Situation professionnelle des sortants avant la formation 15](#_Toc532223505)

[Tableau 14. Revenu mensuel moyen des sortants avant la formation 16](#_Toc532223506)

[Tableau 15. Situation des jeunes formés au moment de l’enquête 17](#_Toc532223507)

[Tableau 16. Taux d’insertion des sortants par filière et par sexe 19](#_Toc532223508)

[Tableau 17. Situation dans la profession des emplois adéquats (en %) 20](#_Toc532223509)

[Tableau 18**.** Temps de travail par semaine des emplois adéquats selon les caractéristiques des jeunes formés 21](#_Toc532223510)

[Tableau 19. Revenu mensuel moyen des jeunes formés 22](#_Toc532223511)

[Tableau 20. Région d'exercice de l'activité des jeunes formés en emplois adéquats 23](#_Toc532223512)

[Tableau 21. Principales raisons empêchant aux jeunes de retourner travailler au nord 24](#_Toc532223513)

[Tableau 22. Taux de chômage selon les caractéristiques des jeunes formés (en %) 25](#_Toc532223514)

[Tableau 23. Répartition des chômeurs 26](#_Toc532223515)

# **Liste des graphiques**

[Figure 1: Evolution semestrielle (en %) des situations professionnelles des jeunes de la 1ère Cohorte de 2015 à 2017 28](file:///F%3A%5CBangui%5CONEF2%5CEtudes%20%202018%5CEvaluation_ACEFOR%5CR%C3%A9daction_Rapport%5CCopie%20de%20Plan%20de%20r%C3%A9daction_DG_Emploi_Ad%C3%A9quat%29.docx#_Toc532224455)

[Figure 2 : Trajectoire type d'insertion professionnelle de la 1ère cohorte 29](#_Toc532224456)

[Figure 3: Parcours d'insertions à un emploi durable (60,6%) 30](#_Toc532224457)

[Figure 4: Parcours d'insertions inactivité ou de chômage persistant (24,6%) 31](#_Toc532224458)

[Figure 5: Parcours d'insertions sortie d'inactivité ou de chômage vers l'emploi (8,9%) 32](#_Toc532224459)

[Figure 6 : Evolution semestrielle (en %) des situations professionnelles des jeunes de la 2ème Cohorte 33](#_Toc532224460)

[Figure 7 : Trajectoire type d'insertion professionnelle de la 2ème Cohorte 34](#_Toc532224461)

[Figure 8: Parcours d'insertions de la deuxième cohorte à un emploi durable (59,1%) 35](#_Toc532224462)

[Figure 9: Parcours d'insertions inactivité ou de chômage persistant de la deuxième cohorte (19,1%) 36](#_Toc532224463)

[Figure 10: Parcours d'insertions inactivité ou de chômage persistant (17,8%) 36](#_Toc532224464)

# **Résumé**

Au cours de l’année 2011, un projet d’appui à la formation professionnelle intitulé : « Amélioration de la compétitivité des entreprises par la formation professionnelle » a été identifié conjointement par le Ministère de l’Emploi et de la Formation Professionnelle (MEFP) et par l’AFD.

Ce projet vise à améliorer la compétitivité des entreprises du secteur formel et informel en adaptant l’offre de formation professionnelle à leurs besoins de compétences. Cette amélioration de l’offre de formation professionnelle vise également à diminuer le chômage des jeunes. C’est dans ce cadre que 837 jeunes ont été formés en deux cohortes dans les principaux métiers de bâtiment. La première cohorte de 280 a été formée d’avril à Septembre 2014. Cette formation a été suivi par celle de la deuxième cohorte, constituée de 557 jeunes.

Afin donc d’évaluation l’efficacité externe des programmes de formation retenus dans le cadre de ce projet, une enquête a été réalisée par l’Observatoire national de l’emploi et de la formation sur un échantillon de 351 jeunes formés. Les résultats obtenus sur cet échantillon ont été extrapolés à l’ensemble des jeunes formés.

Les résultats de cette enquête font apparaître que 90,0% de jeunes bénéficiaires de la formation sont des hommes, contre seulement 10,8% de femmes. Cet écart a été légèrement réduit au moment du recrutement des jeunes de la deuxième cohorte. Le ratio femme-homme a passé de 0,10 femme (26/254) pour 1 homme à 0,12 femme (64/493) pour 1 homme.

Au moment de l’enquête, seulement 6,0% des jeunes formés résidaient dans les régions de Tombouctou, Gao et Ménaka.

Le programme a permis de former 33% en en maçonnerie. Plus de la moitié (55%) des jeunes ont été formés dans les corps de métiers dans le domaine des BTP. Près de 69% des jeunes formés ont affirmé avoir effectué des stages au cours de leur formation. Moins de femmes (49,1%) ont suivi des stages pendant la formation. A l’issue de la formation, 84,0% des jeunes ont reçu des kits relatifs à leur filière de formation. Parmi eux, près de 92% ont affirmé au moment de l’enquête avoir toujours en leur possession des kits reçus.

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes intéressés uniquement aux jeunes exerçant un emploi en rapport avec leur filière de formation. de la détermination du taux d’insertion des sortants, seules les jeunes exerçant un emploi en rapport avec leur filière de formation, au moment de l’enquête. Ce choix s’explique par le fait que l’objectif de cet indicateur est de mesurer l’efficacité externe des programmes de formation retenus dans le cadre du projet. Ainsi, il ressort un taux d’insertion globale de 54,1% au moment de l’enquête pour l’ensemble des deux cohortes formés. En d’autre terme, 54,1% des jeunes formés exerçaient un emploi en rapport avec leur filière de formation avec un taux d’emploi dépassant la moyenne (56,9%) chez les hommes contre un taux d’emploi largement en dessous de la moyenne (30,5%) chez les femmes.

Le taux de chômage des jeunes formés est estimé à15% au comment de l’enquête. Il est cependant plus élevé chez les sortants de la première cohorte comparativement à ceux de la deuxième cohorte (14,4% contre 16,4%). Le taux demeure plus élevé les femmes aussi bien pour la première cohorte celles de la deuxième cohorte. Dans l’ensemble le taux de chômage des femmes frôle les 50%.

L’étude s’est également intéressée au parcours d’insertion des sortants depuis la fin de leur formation. Cette analyse s’est basée sur le calendrier professionnel reconstitué par les jeunes formés. Ce calendrier permet de renseigner mois par mois la situation professionnelle du jeune depuis la fin de sa formation jusqu’à la date de l’enquête. Le parcours d’insertion professionnelle des deux cohortes de jeunes formés a été fait séparément.

L’analyse des parcours d’insertion de la première cohorte fait ressortir cinq parcours types. Le groupe le plus important est celui des jeunes ayant connu un parcours d’accès à un emploi durant. Il est composé de 170 jeunes formés de la première cohorte, soit 60,6%. Ceux qui ont passé plus de temps en situation de chômage ou d’inactivité représentent 24,6%. Près de 9% de jeunes ont décroché un emploi après avoir passé plus de temps en situation de chômage ou d’inactivité. Seulement 3,6% de jeunes ont décrochés un emploi après avoir passé plus des deux tiers de leur temps en stage. Les jeunes ayant repris une formation professionnelle après la fin de leur formation sont très peu nombreux (2,4%).

Les mêmes parcours types sont retenus pour analyser l’insertion professionnelle des jeunes de la deuxième cohorte. La typologie la plus importante est celle qui est caractérisée par l’accès à un emploi durable. Elle est composée de 329 jeunes, soit 59,1% des jeunes de la cohorte 2. Ces jeunes ont été permanemment en emploi pendant au moins 16 mois après la fin de leur formation. Elle est suivie par la trajectoire qui se caractérise par le chômage ou l’inactivité persistant. Les jeunes dans cette trajectoire ont connu un chômage ou inactivité persistant de tout au long des douze premiers mois de leur vie active. Près de 18% de jeunes ont retrouvé un emploi après un passage en inactivité et en situation de chômage.

Afin d’identifier les facteurs explicatifs du parcours d’insertion, une analyse bi-variée a été réalisée en croisant certaines variables à la variable parcours. Ainsi, certaines variables comme le sexe, la durée de la formation, les filières de formation semblent significativement liées aux parcours d’insertion professionnelle. Le test de Khi-deux[[1]](#footnote-1) réalisé à cet effet est très significatif au seuil alpha=0,05. Par contre aucun lien ne semble se dégagé entre le stage en cours de formation et le parcours d’insertion.

Le parcours d’inactivité ou de chômage persistant est plutôt féminin (51,2%). Une part importante (plus de la moyenne) des jeunes formés dans certaines filières de formation caractérisent cette trajectoire. On y trouve 36,3% de jeunes formés en froid climatisation, 28,4% de jeunes formés en carrelage, 27,9% de jeunes formés en électricité bâtiment et 25% des jeunes en installation photovoltaïque. Par contre, les jeunes formés en Maçonnerie, Construction métallique, peinture bâtiment ont dans leur majorité (plus de 60%) été permanemment en emploi pendant au moins 20 mois sur les 31 mois qui ont précédé l’enquête.

# **Introduction**

## ***Contexte et justification***

Au cours de l’année 2011, un projet d’appui à la formation professionnelle intitulé « Amélioration de la compétitivité des entreprises par la formation professionnelle » a été identifié conjointement par le Ministère de l’Emploi et de la Formation Professionnelle (MEFP) et par l’Agence Français de Développement (AFD).

Ce projet vise à améliorer la compétitivité des entreprises du secteur formel et informel en adaptant l’offre de formation professionnelle à leurs besoins de compétences. Cette amélioration de l’offre de formation professionnelle vise également à diminuer le chômage des jeunes.

Les objectifs spécifiques du projet sont : (i) Diversifier l’offre de formation dans les deux régions visées au départ (Ségou et Sikasso) plus la région de Mopti et le district de Bamako. (ii) Améliorer la qualité de l’offre de formation par l’implication des professionnels, (iii) Contribuer en régions à l’amélioration des services d’aide à l’emploi, (iv) Faciliter la formation et l’insertion professionnelle des jeunes déplacés des régions Nord en raison du conflit.

Compte tenu du contexte, et en particulier du nombre important de jeunes déplacés des régions du nord Mali en régions sud, une composante complémentaire (visant des résultats rapides) a été intégrée au projet ACEFOR. Cette composante a pour objectif de former sur une période de 2 ans, 1000 jeunes, notamment les déplacés des régions nord, sur des compétences de base aux métiers du BTP (formations qualifiantes sur 6 mois ou 9 mois selon les filières, par le biais de conventions entre le MEFP/les Conseils Régionaux et des centres de formation agrées existants en régions de Ségou, Sikasso, Bamako et Mopti).

En effet après la formation et l’équipement de la 1ère et 2ème cohorte des jeunes déplacés, une enquête de suivi de l’insertion des bénéficiaires de cette composante s’averse indispensable pour d’évaluer de degrés d’insertion professionnelle des jeunes concernés.

Cette enquête constitue un instrument de mesure de mise en œuvre de la démarche qualité en direction des jeunes formés et du mécanisme d’insertion pour mieux préparer les actions de formations à venir.

## ***Objectifs de l’étude***

L’objectif général de cette étude vise à vérifier la présence des effets induits de la formation et l’octroi de kits sur les bénéficiaires en terme de changement de leur situation professionnelle, d’amélioration de leurs conditions de vie par rapport à la situation d’avant formation.

De façon spécifique, elle permet de :

* localiser les jeunes formés ayant bénéficiés des kits ;
* vérifier l’état des kits, des infrastructures et de l’environnement dans lequel les jeunes évoluent ;
* échanger avec les jeunes formés par rapport aux difficultés rencontrées pour leur insertion ;
* collecter les données sur les activités professionnelles des bénéficiaires avant et après la formation ;
* évaluer le taux d’insertion des jeunes formés et équipés par filière et localité ;
* estimer le revenu mensuel moyen des bénéficiaires avant et après la formation ;

Pour atteindre ces objectifs, la méthodologie ci-dessous a été adoptée.

## ***Méthodologie***

* ***Champ de l’enquête***

L’enquête a été réalisée dans les localités qui ont abrité la formation des jeunes des deux cohortes. Il s’agit notamment du District de Bamako et les régions de Sikasso, Ségou et Mopti. Les jeunes ont été formés et bénéficié des kits dans les métiers comme carrelage, électricité bâtiment, froid climatisation, maçonnerie, peinture bâtiment et plomberie sanitaire, etc. dans le cadre du projet ACEFOR. Au moment de l’enquête, sur la base des informations communiquées, au total 837 jeunes ont bénéficié de la formation.

* ***Échantillonnage***

Afin de réduire le coût de l’enquête, l’étude a porté sur un échantillon de 351 bénéficiaires, soit un taux de sondage de 42%. Le choix des jeunes enquêtés a été fait de façon aléatoire. Un tirage aléatoire a été réalisé dans les sept (7) strates retenues. Le District de Bamako et les régions de Ségou et Mopti avaient chacun deux strates contre une seule à Sikasso. L’échantillonnage stratifié à l’avantage d’améliorer la précision des estimateurs.

* ***Collecte des données***

La collecte des données s’est effectuée en deux temps. Dans un premier, nous avons procédé à la localisation des individus sélectionnés par tirage aléatoire. Après cette localisation, les individus concernés ont contacté pour réaliser une interview afin de connaitre leur situation sur le marché du travail après la fin de leur formation.

Les questionnaires ont été administrés par des enquêteurs formés à cet effet. L’interview a été réalisée, au domicile des répondants ou à leur lieu de travail, sur base de rendez-vous fixé à la suite des appels téléphoniques. Les phases de contrôle et d’encodage des données ont été faites progressivement selon l’avancée de la collecte.

* ***Contrôle de qualité des données***

Les superviseurs avaient la responsabilité directe du contrôle de la qualité des données collectées et de la performance des enquêteurs. Ils ont vérifié régulièrement le travail et corrigé s’il y a lieu des erreurs commises par les enquêteurs.

* ***Saisie des données***

Les données collectées par questionnaire ont été saisies au fur et à mesure dans le masque de saisie conçu sur le logiciel CS-Pro. Après la saisie, les données ont été transférées sur SPSS pour faire l’analyse.

* ***Analyse des données***

Au moment de procéder à l’analyse, l’échantillon a été pondéré afin d’extrapoler les résultats à l’ensemble de la population des deux cohortes (la liste des 837 bénéficiaires fournie par le Direction nationale de la formation professionnelle). Afin d’obtenir une distribution identique à la population mère après pondération de l’échantillon, nous avons procédé au redressement de l’échantillon pondéré par la méthode de calage en utilisant la macro-CALMAR, développée par l’Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Le calage a été réalisé sur le Logiciel SAS. Trois variables catégorielles ont été retenues à cet effet. Il s’agit notamment des variables cohorte, sexe et filière de formation.

Par souci d’atteindre les objectifs ci-dessus cités, le présent rapport est axé sur trois parties. La première présente la population des jeunes formés, tout en faisant ressortir leurs caractéristiques sociodémographiques et en évoquant le déroulement de la formation et leur situation professionnelle avant leur enrôlement dans le programme de formation. La deuxième partie analyse la situation des jeunes sur le marché du travail au moment de l’enquête en faisant ressortir les caractéristiques des jeunes qui sont en emplois et de ceux qui sont en situation de chômage. En fin, la troisième partie analyse le parcours d’insertion professionnelle des deux jeunes sur le marché du travail depuis la fin de leur formation.

# **1. Présentation de la Population des jeunes formés**

Cette première partie du rapport est composée de trois sections. La première fait ressortir les caractéristiques sociodémographiques des jeunes formés. Dans la deuxième section, une description a été faite du déroulement et la troisième section dresse l’état de la situation professionnelle des jeunes avant leur recrutement dans le programme de formation.

## **Caractéristiques sociodémographiques des sortants**

***Près de 9 bénéficiaires de la formation sur 10 sont des hommes.***

A la lecture du tableau ci-dessous, nous constatons que 89,2% de jeunes bénéficiaires de la formation sont des hommes, contre seulement 10,8% de femmes. Cet écart a été légèrement réduit pendant le recrutement des jeunes de la deuxième cohorte. Le ratio femme-homme a passé de 0,10 femme (26/254) pour 1 homme à 0,12 femme (64/493) pour 1 homme. De la première cohorte à la deuxième cohorte, la proportion de femme formée a passé de 9,3% à 11,5%. La faible proportion des femmes dans l’ensemble des jeunes formés, pourrait s’expliquer par le fait que les filières des BTP sont moins sollicitées par les femmes.

Tableau 1. Répartition des jeunes formés selon le sexe

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Sexe du bénéficiaire | 1ère cohorte | 2ème cohorte | Total |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Homme | 254 | 90,7 | 493 | 88,5 | 747 | 89,2 |
| Femme | 26 | 9,3 | 64 | 11,5 | 90 | 10,8 |
| **Total** | **280** | **33,5** | **557** | **66,5** | **837** | **100,0** |

***Plus des 2/3 (67,2%) des jeunes ont été formés dans les Centres basés à Bamako.***

Les formations des jeunes de la première et deuxième cohorte se sont déroulées dans les régions de Sikasso, Ségou, Mopti et dans le District de Bamako. Les Centres basés à Bamako ont formé 67,2% des bénéficiaires, suivi de la région de Mopti (17,5%) (Tableau 2).

Tableau 2. Répartition des jeunes formés selon la région de formation

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Région de formation | 1ère cohorte | 2ème cohorte | Total |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Sikasso | 38 | 13,7 | 0 | 0,0 | 38 | 4,6 |
| Ségou | 36 | 12,9 | 53 | 9,6 | 90 | 10,7 |
| Mopti | 29 | 10,4 | 117 | 21,1 | 146 | 17,5 |
| Bamako | 176 | 63,0 | 386 | 69,4 | 563 | 67,2 |
| **Total** | **280** | **100** | **557** | **100** | **837** | **100** |

***Au moment de l’enquête, seulement 6,0% des jeunes formés résidaient dans les régions de Tombouctou, Gao et Ménaka.***

L’un des objectifs de la composante 5 du projet ACEFOR était de formé un maximum de jeunes qui a quitté le nord à la suite des évènements de 2012. Avec le retour progressif de la paix, ces jeunes formés devraient retour dans leur région d’origine (Tombouctou, Gao, Kidal) afin de participer au processus de développement économique et à la reconstruction des régions concernées. La proportion des jeunes formés résidant à Bamako au moment de l’enquête est de 52,6% contre 67,2% au moment de la formation (tableau 2). Près de 15% des jeunes formés à Bamako se sont déplacés vers d’autres localités. Au moment de l’enquête, seulement, 5,9% des jeunes formés se sont déplacés vers les régions de Tombouctou, Gao et Ménaka. Pendant la même période, 52 des jeunes formés résidaient à Sikasso contre 38 au moment de la formation. Parmi les régions qui ont abrité la formation, la région de Sikasso est la seule qui a connu une augmentation de son effectif après la formation des jeunes. Cette région aurifère attire les jeunes en quêtes d’emploi.

Tableau 3. Répartition des jeunes formés selon la région de résidence au moment de l’enquête

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Région actuelle du bénéficiaire | 1ère cohorte | 2ème cohorte | Total |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Bamako | 144 | 51,6 | 296 | 53,1 | 440 | 52,6 |
| Koulikoro | 22 | 7,9 | 67 | 12,1 | 89 | 10,7 |
| Sikasso | 33 | 11,7 | 20 | 3,5 | 52 | 6,3 |
| Ségou | 28 | 10,1 | 43 | 7,7 | 71 | 8,5 |
| Mopti | 27 | 9,6 | 107 | 19,2 | 134 | 16,0 |
| Tombouctou | 10 | 3,5 | 0 | 0,0 | 10 | 1,2 |
| Gao | 14 | 4,9 | 24 | 4,4 | 38 | 4,6 |
| Ménaka | 2 | 0,7 | 0 | 0,0 | 2 | 0,2 |
| **Total** | **280** | **100** | **557** | **100** | **837** | **100** |

**Près de 31% des jeunes formés sont originaires des régions nord du Pays.**

Parmi les jeunes formés 27,9% sont originaires de Bamako. La région de Gao vient en deuxième position avec 18,4% de jeunes formés. Globalement, près de 31% des jeunes formés sont originaires des régions nord (Tombouctou, Gao, Kidal et Ménaka).

Tableau 4. Répartition des jeunes formés selon la région d'origine

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Région d’origine du bénéficiaire | 1ère cohorte | 2ème cohorte | Total |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Bamako | 72 | 25,9 | 161 | 28,9 | 233 | 27,9 |
| Kayes | 5 | 1,9 | 8 | 1,4 | 13 | 1,6 |
| Koulikoro | 15 | 5,2 | 61 | 10,9 | 75 | 9,0 |
| Sikasso | 20 | 7,2 | 42 | 7,5 | 62 | 7,4 |
| Ségou | 28 | 9,8 | 51 | 9,2 | 79 | 9,4 |
| Mopti | 28 | 9,9 | 91 | 16,3 | 118 | 14,2 |
| Tombouctou | 40 | 14,4 | 42 | 7,6 | 83 | 9,9 |
| Gao | 66 | 23,6 | 88 | 15,8 | 154 | 18,4 |
| Kidal | 3 | 1,2 | 14 | 2,5 | 17 | 2,1 |
| Ménaka | 2 | 0,8 | 0 | 0,0 | 2 | 0,3 |
| **Total** | **280** | **100** | **557** | **100** | **837** | **100** |

## **1.2. Déroulement de la formation**

***La plupart des femmes (33%) ont été formés en maçonnerie, toute comme la plupart des hommes (23,6%). Plus de la moitié (55%) des jeunes ont été formés dans les corps de métiers dans le domaine des BTP.***

Près de 1/4 (24,6%) des jeunes ont été formés dans la filière maçonnerie. La filière électricité Bâtiment vient en deuxième position avec 20,3% des jeunes formés. Moins de 3% de jeunes ont été formés dans les filières menuiserie bois, pose de pavé.

Tableau 5. Répartition des jeunes formés selon la filière de formation

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Filière de formation du bénéficiaire | Homme | Femme | Total |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Carrelage | 79 | 10,6 | 11 | 12,1 | 90 | 10,8 |
| Electricité Bâtiment | 158 | 21,1 | 12 | 13,7 | 170 | 20,3 |
| Froid climatisation | 59 | 8,0 | 7 | 7,3 | 66 | 7,9 |
| Maçonnerie | 176 | 23,6 | 30 | 33,0 | 206 | 24,6 |
| Peinture Bâtiment | 55 | 7,4 | 12 | 12,9 | 67 | 8,0 |
| Plomberie sanitaire | 54 | 7,3 | 8 | 8,4 | 62 | 7,4 |
| Construction métallique | 46 | 6,2 | 0 | 0,0 | 46 | 5,5 |
| Installation photovoltaïque | 77 | 10,3 | 7 | 7,7 | 84 | 10,0 |
| Menuiserie Bois | 20 | 2,6 | 4 | 4,7 | 24 | 2,9 |
| Pose de pavé | 22 | 2,9 | 0 | 0,0 | 22 | 2,6 |
| **Total** | **747** | **100,0** | **90** | **100** | **837** | **100,0** |

Contrairement aux jeunes formés de la première cohorte, 4,3% et 3,9% de jeunes de la deuxième cohorte ont été respectivement formés en menuiserie bois en pose de pavé.

Tableau 6. Répartition des jeunes formés des sortants selon la filière de formation et la cohorte

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Filière de formation du bénéficiaire | 1ère cohorte | 2ème cohorte | Total |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Carrelage | 22 | 8,0 | 68 | 12,1 | 90 | 10,8 |
| Electricité Bâtiment | 106 | 37,8 | 64 | 11,5 | 170 | 20,3 |
| Froid climatisation | 29 | 10,4 | 37 | 6,6 | 66 | 7,9 |
| Maçonnerie | 70 | 25,0 | 136 | 24,4 | 206 | 24,6 |
| Peinture Bâtiment | 29 | 10,3 | 38 | 6,8 | 67 | 8,0 |
| Plomberie sanitaire | 16 | 5,8 | 46 | 8,2 | 62 | 7,4 |
| Construction métallique | 3 | 1,0 | 43 | 7,8 | 46 | 5,5 |
| Installation photovoltaïque | 5 | 1,7 | 79 | 14,2 | 84 | 10,0 |
| Menuiserie Bois | 0 | 0,0 | 24 | 4,3 | 24 | 2,9 |
| Pose de pavé | 0 | 0,0 | 22 | 3,9 | 22 | 2,6 |
| **Total** | **280** | **100** | **557** | **100,0** | **837** | **100,0** |

***Près de 69% des jeunes formés ont effectué des stages au cours de leur formation. Moins de femmes (49,1%) ont suivi des stages pendant la formation.***

Près de la moitié des femmes (49,1%) ont effectué un stage au cour de leur formation contre 71,2% des hommes. Les jeunes ayant suivi des formations dans les filières construction métallique, installation photovoltaïque sont moins nombreux à effectuer des stages au cours de leur formation. Ils représentent respectivement 50,5% et 59,6%. Aucun jeune formé en pose de pavé n’a effectué un stage durant la formation.

Dans le domaine de la formation professionnelle, le stage constitue une étape très importante. Il permet à l’apprenant d’être en contact avec le milieu professionnel et d’acquérir une expérience professionnelle.

Tableau 7. Proportion de sortants ayant bénéficié le stage de formation par filière et par sexe

|  |  |
| --- | --- |
| Filière de formation du bénéficiaire | Proportion de stagiaire |
| Homme | Femme | Total |
| Carrelage | 60,4 | 76,1 | 62,3 |
| Electricité Bâtiment | 79,9 | 41,7 | 77,1 |
| Froid climatisation | 79,3 | 0,0 | 71,4 |
| Maçonnerie | 77,0 | 27,0 | 69,8 |
| Peinture Bâtiment | 79,8 | 100,0 | 83,3 |
| Plomberie sanitaire | 81,2 | 50,0 | 77,4 |
| Construction métallique | 50,5 | – | 50,5 |
| Installation photovoltaïque | 61,1 | 43,0 | 59,6 |
| Menuiserie Bois | 83,3 | 100,0 | 86,3 |
| Pose de pavé | 0,0 | – | 0,0 |
| **Total** | **71,2** | **49,1** | **68,8** |

***73,1% des jeunes formés savaient qu’être ressortissant du nord était l’un des critères de sélection pour accéder à la formation.***

Avant qu’ils ne soient retenus dans le cadre de cette formation, les jeunes étaient déjà informés des critères de sélection. Près de 52% savaient qu’il fallait être motivé et 73,1% savaient également que la formation était destinée prioritairement aux jeunes déplacés des régions nord du pays, suite aux évènements de 2012.

Tableau 8. Critères de sélection pour accéder à la formation

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Critère de sélection | Homme | Femme | Total |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Connaissances préalables relatives au domaine de formation | 88 | 17,3 | 6 | 10,2 | 94 | 16,5 |
| Etre déplacé du nord | 371 | 73,2 | 45 | 72,2 | 416 | 73,1 |
| Motivation | 266 | 52,5 | 28 | 45,0 | 294 | 51,7 |
| Autres critères de sélection | 53 | 10,4 | 8 | 12,7 | 60 | 10,6 |

***80% des jeunes formés ont voulu participer à ce programme de formation dans le souci d’augmenter leur chance de trouver un emploi.***

Les jeunes dans leur majorité ont voulu accéder à ces formations, non seulement pour acquérir une qualification professionnelle (76,6%), mais aussi augmenter leur chance de trouver un emploi (79,5%).

Tableau 9. Principales motivations des sortants à suivre la formation

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Principales raisons de motivation | Homme | Femme | Total |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Acquérir une qualification professionnelle | 578 | 77,5 | 63 | 69,6 | 641 | 76,6 |
| Augmentant mes chances de trouver un emploi | 590 | 79,1 | 74 | 82,6 | 664 | 79,5 |
| Contribuer à la reconstruction du nord après la crise | 185 | 24,8 | 11 | 12,6 | 196 | 23,5 |
| Passion pour la filière choisie | 450 | 60,3 | 37 | 40,7 | 487 | 58,2 |
| Autres raisons principales de motivation | 87 | 11,6 | 19 | 21,0 | 106 | 12,6 |

***84% des jeunes formés ont reçu des kits relatifs à leur filière de formation.***

Les jeunes formés ont bénéficié à la fin de leur formation, des attestations (83,7%) et des kits (84%). Si près des 88% des femmes ont reçu des attestions, elles ne sont que 78,2% à recevoir des kits, contre respectivement 83,2% et 84,6% pour les hommes.

Tableau 10. Matériels reçus à la fin de la formation

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Matériel reçu à la fin de la formation | Homme | Femme | Total |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Une attestation reçue | 594 | 83,2 | 73 | 88,2 | 667 | 83,7 |
| Les kits relatifs à la filière de formation | 604 | 84,6 | 65 | 78,6 | 669 | 84,0 |
| Autres choses reçues | 106 | 14,8 | 0 | 0,0 | 106 | 13,3 |

***Près de 92% des jeunes formés ont affirmé au moment de l’enquête, avoir à leur possession des kits reçus après la formation.***

A la lecture du tableau ci-dessous, il ressort que tous les jeunes formés (100%) en menuiserie bois, pose de pavé détiennent encore leurs kits. Par contre, les proportions de jeunes formés en électricité bâtiment, froid climatisation et plomberie sanitaire qui détiennent leurs kits sont nettement inférieures à la moyenne. Pour ces jeunes, les proportions sont respectivement 87,7%, 84% et 86,7%. Moins de la moitié (49%) des femmes formées en peinture bâtiment détiennent encore leurs kits. A part celles qui ont été formation dans cette filière (peinture bâtiment), toutes les femmes formées (100%) en carrelage, électricité bâtiment, maçonnerie, installation photovoltaïque et menuiserie bois détiennent toujours leurs kits.

Tableau 11. Proportion des jeunes formés disposant des kits au moment de l’enquête

|  |  |
| --- | --- |
| Filière de formation du bénéficiaire | Total |
| Homme | Femme | Total |
| Carrelage | 94,6 | 100,0 | 95,4 |
| Electricité Bâtiment | 86,6 | 100,0 | 87,7 |
| Froid climatisation | 84,0 | – | 84,0 |
| Maçonnerie | 90,0 | 100,0 | 91,2 |
| Peinture Bâtiment | 100,0 | 49,0 | 91,1 |
| Plomberie sanitaire | 86,7 | – | 86,7 |
| Construction métallique | 94,7 | – | 94,7 |
| Installation photovoltaïque | 97,3 | 100,0 | 97,6 |
| Menuiserie Bois | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Pose de pavé | 100,0 | – | 100,0 |
| **Total** | **91,7** | **90,8** | **91,6** |

***41,7% des jeunes détenteurs de kits au moment de l’enquête affirment que ces kits ne sont pas en bon état (pas du tout bon ou passable).***

Au moment de l’enquête 43,3% des hommes détenteurs de kits ont affirmé que leurs kits ne sont pas en bon état contre 27,3% des femmes.

Tableau 12. Etat actuel des kits reçus par les jeunes formés

|  |  |
| --- | --- |
|   | Etat actuel des kits reçus |
| Pas du tout bon | Passable | Bon | Pas très bon | Très bon | Total |
| Sexe du bénéficiaire | Homme | 12,6 | 30,7 | 34,8 | 6,3 | 15,7 | 100 |
| Femme | 5,0 | 22,3 | 50,2 | 0,0 | 22,5 | 100 |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 13,7 | 36,4 | 30,1 | 7,2 | 12,7 | 100 |
| 2ème cohorte | 10,8 | 26,1 | 39,8 | 4,8 | 18,5 | 100 |
| Filière de formation du bénéficiaire | Carrelage | 20,2 | 27,7 | 35,0 | 4,8 | 12,3 | 100 |
| Electricité Bâtiment | 15,0 | 28,2 | 39,8 | 8,4 | 8,5 | 100 |
| Froid climatisation | 19,0 | 43,6 | 19,0 | 6,2 | 12,3 | 100 |
| Maçonnerie | 13,8 | 40,4 | 26,3 | 2,9 | 16,5 | 100 |
| Peinture Bâtiment | 7,2 | 32,8 | 26,6 | 11,1 | 22,3 | 100 |
| Plomberie sanitaire | 0,0 | 23,5 | 45,9 | 15,3 | 15,3 | 100 |
| Construction métallique | 9,0 | 0,0 | 54,9 | 9,0 | 27,1 | 100 |
| Installation photovoltaïque | 2,1 | 21,1 | 55,7 | 2,1 | 18,9 | 100 |
| Menuiserie Bois | 0,0 | 41,1 | 58,9 | 0,0 | 0,0 | 100 |
| Pose de pavé | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 100,0 | 100 |
| **Total** | **11,8** | **29,9** | **36,3** | **5,7** | **16,4** | **100** |

Près de la moitié (50,1%) des jeunes formés de la 1ère cohorte ont des kits qui ne sont pas en bon état, contre 36,9% des jeunes de la deuxième cohorte. Ceci pourrait être expliqué par le fait que les jeunes de la première ont passé plus de temps à utiliser leurs kits que ceux de la deuxième cohorte. Il y’a eu au moins dix mois de décalage entre la formation des deux cohortes. Plus de 75% des jeunes formés en construction métallique et installation photovoltaïque disposent encore des kits en bon état. Ceci pourrait être expliqué par le fait que plus de 90% des jeunes formés dans ces filières sont de la deuxième cohorte. Ils ont donc un temps d’utilisation des kits relativement plus faible par rapport aux jeunes de la première cohorte.

## **Situation économique et professionnelle des bénéficiaires avant la formation**

***64,4% des femmes ayant bénéficié des formations dans le cadre du Projet n’exerçaient aucune activité professionnelle.***

Près de 44% des jeunes bénéficiaires de formation dans le cadre du Projet n’exerçaient aucune activité professionnelle, contre 39,8% qui travaillaient, soit comme indépendant, soit comme salarié au compte d’une autre personne.

Si 25,6% des hommes travaillaient comme salariés au compte d’une autre personne, seulement 4,7% des femmes travaillaient comme salariées. Il faut signaler que 60% des jeunes formés à Sikasso exerçaient déjà une activité professionnelle (indépendant ou salarié). Ce pourcentage avoisinait les 50% dans les régions de Ségou et Mopti. Par contre à Bamako, il ne représentait que 34,3% des jeunes formés.

Par rapport aux filières de formation, il ressort que près de 60% des jeunes inscris dans les filières comme peinture bâtiment, installation photovoltaïque exerçaient déjà une activité professionnelle avant leur inscription dans le programme de formation.

Tableau 13. Situation professionnelle des sortants avant la formation

|  |  |
| --- | --- |
|   | Situation professionnelle avant la formation |
| Aucune activité professionnelle | Travail pour mon propre compte | Salarié au compte d’une autre personne | Activité professionnelle différente de ma filière de formation | Autres | Total |
| Sexe du bénéficiaire | Homme | 41,3 | 17,5 | 25,6 | 8,1 | 7,5 | 100 |
| Femme | 64,4 | 7,3 | 4,7 | 15,7 | 7,9 | 100 |
| Région de formation | Sikasso | 37,1 | 46,5 | 13,5 | 3,0 | 0,0 | 100 |
| Ségou | 42,2 | 15,6 | 32,9 | 8,0 | 1,3 | 100 |
| Mopti | 34,3 | 6,7 | 43,6 | 9,6 | 5,7 | 100 |
| Bamako | 46,9 | 17,0 | 17,3 | 9,3 | 9,5 | 100 |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 50,2 | 17,1 | 17,8 | 8,3 | 6,6 | 100 |
| 2ème cohorte | 40,5 | 16,1 | 26,2 | 9,2 | 8,0 | 100 |
| Filière de formation du bénéficiaire | Carrelage | 49,2 | 13,5 | 14,3 | 13,7 | 9,4 | 100 |
| Electricité Bâtiment | 57,6 | 16,4 | 14,4 | 7,1 | 4,5 | 100 |
| Froid climatisation | 48,7 | 11,3 | 15,0 | 21,3 | 3,7 | 100 |
| Maçonnerie | 38,2 | 17,7 | 28,3 | 5,8 | 10,0 | 100 |
| Peinture Bâtiment | 32,6 | 33,7 | 27,1 | 6,6 | 0,0 | 100 |
| Plomberie sanitaire | 51,0 | 25,7 | 7,0 | 7,0 | 9,3 | 100 |
| Construction métallique | 34,9 | 7,6 | 24,7 | 9,9 | 22,9 | 100 |
| Installation photovoltaïque | 31,3 | 13,5 | 46,3 | 0,0 | 8,9 | 100 |
| Menuiserie Bois | 27,4 | 0,0 | 72,6 | 0,0 | 0,0 | 100 |
| Pose de pavé | 50,0 | 0,0 | 0,0 | 50,0 | 0,0 | 100 |
| Total | 43,8 | 16,4 | 23,4 | 8,9 | 7,5 | 100 |

***46,7% de jeunes exerçant une activité professionnelle avant avaient un revenu mensuel nettement inférieur à 50 000 francs CFA.***

La majeure partie des jeunes (21%) qui exerçait une activité avait un revenu mensuel moyen compris entre 25 001 et 50 000 francs FCA. Très peu de jeunes (20,5%) percevait un revenu supérieur à 75 000 francs CFA avant le début de la formation.

Cependant, 35% les hommes exerçant une activité professionnelle percevaient un revenu mensuel moyen compris entre 25 001 et 50 000 francs CFA. Cette proportion représentait 55,9% pour les femmes.

Par rapport aux régions de formation, 61,3% et 45,3% de jeunes formés respectivement à Sikasso et Mopti avaient un revenu mensuel compris entre 25 001 et 50 000 francs CFA.

Par rapport aux filières de formation, 56,4% des jeunes exerçant une activité professionnelle touchaient un revenu mensuel moyen compris entre 25 001 et 50 000 francs CFA.

Tableau 14. Revenu mensuel moyen des sortants avant la formation

|  |  |
| --- | --- |
|   | Revenu mensuel moyen dans l’activité exercée |
| Moins de 15 000 FCFA | Entre 15 000 et 25 000 FCFA | Entre 25 001 et 50 000 FCFA | Entre 50 001 et 75 000 FCFA | Entre 75 001 et 100 000 FCFA | Entre 100 001 et 125 000 FCFA | Entre 125 001 et 150 000 FCFA | Plus de 150 000 FCFA | Aucune idée | Total |
| Sexe du bénéficiaire | Homme | 11,0 | 15,4 | 19,6 | 11,9 | 6,8 | 8,5 | 1,4 | 4,3 | 21,0 | 100 |
| Femme | 0,0 | 15,0 | 40,9 | 0,0 | 13,3 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 30,8 | 100 |
| Région de formation | Sikasso | 8,3 | 42,9 | 18,4 | 4,2 | 4,2 | 4,2 | 0,0 | 0,0 | 17,9 | 100 |
| Ségou | 20,2 | 21,7 | 14,5 | 21,0 | 11,2 | 4,4 | 0,0 | 2,0 | 5,1 | 100 |
| Mopti | 2,3 | 20,8 | 24,5 | 12,4 | 16,8 | 4,8 | 0,0 | 2,9 | 15,7 | 100 |
| Bamako | 11,3 | 10,3 | 21,2 | 9,6 | 3,7 | 9,9 | 2,1 | 5,0 | 26,8 | 100 |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 14,2 | 20,8 | 13,9 | 10,6 | 6,1 | 4,8 | 1,3 | 4,1 | 24,1 | 100 |
| 2ème cohorte | 8,7 | 13,1 | 24,0 | 11,4 | 7,7 | 9,3 | 1,3 | 3,9 | 20,7 | 100 |
| Filière de formation du bénéficiaire | Carrelage | 7,6 | 14,3 | 21,0 | 18,9 | 3,1 | 0,0 | 0,0 | 7,6 | 27,6 | 100 |
| Electricité Bâtiment | 9,5 | 26,7 | 15,8 | 6,9 | 8,4 | 2,9 | 2,6 | 6,9 | 20,4 | 100 |
| Froid climatisation | 7,2 | 22,1 | 34,3 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 7,2 | 29,3 | 100 |
| Maçonnerie | 9,0 | 6,4 | 24,1 | 13,8 | 8,4 | 9,0 | 3,5 | 2,2 | 23,7 | 100 |
| Peinture Bâtiment | 15,0 | 4,9 | 15,0 | 15,0 | 20,3 | 15,0 | 0,0 | 4,9 | 9,7 | 100 |
| Plomberie sanitaire | 23,9 | 14,3 | 14,3 | 0,0 | 0,0 | 9,7 | 0,0 | 9,7 | 28,2 | 100 |
| Construction métallique | 19,0 | 11,7 | 26,9 | 7,2 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 35,2 | 100 |
| Installation photovoltaïque | 8,0 | 30,4 | 17,0 | 21,1 | 4,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 19,5 | 100 |
| Menuiserie Bois | 0,0 | 18,9 | 37,8 | 0,0 | 24,5 | 18,9 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 100 |
| Pose de pavé | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 100,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 100 |
| Total | 10,3 | 15,4 | 21,0 | 11,1 | 7,2 | 8,0 | 1,3 | 4,0 | 21,7 | 100 |

# **2. Situation des sortants au moment de l’enquête**

Contrairement au parcours d’insertion[[2]](#footnote-2) qui sera analysé dans le chapitre suivant, cette section analyse la situation des jeunes formés sur le marché du travail au moment de l’enquête.

Dans le cadre de la détermination du taux d’insertion des sortants, seules les jeunes exerçant un emploi en rapport avec leur filière de formation, au moment de l’enquête sont pris en compte. Ce choix s’explique par le fait que l’objectif de cet indicateur est de mesurer l’efficacité externe des programmes de formation retenus dans le cadre du projet. Ainsi à la lecture du tableau, ci-dessus, il ressort un taux d’insertion globale de 54,1 % au moment de l’enquête pour l’ensemble des deux cohortes formés. En d’autre terme, 54,1% des jeunes formés exerçaient un emploi en rapport avec leur domaine de formation. Le taux d’insertion des jeunes de la deuxième cohorte se chiffre à 55,6% contre 51,1% pour les jeunes de la première cohorte. Parmi les jeunes formés résidant à Mopti au moment de l’enquête, 79,1% occupaient un emploi en lien avec leur formation (emploi adéquat). Près de 57% des hommes sont insérés au moment de l’enquête contre 30,5% de femmes. Une proportion importante des femmes (45%) se trouvaient en situation de chômage au moment de l’enquête.

En prenant en compte les jeunes qui occupaient un emploi non en rapport avec leur filière de formation, le taux d’emploi des jeunes au moment de l’enquête serait de 83,2% (emplois liés et non liés aux filières de formation). Seulement, 2,1% des jeunes formés étaient en situation d’inactivité au moment de l’enquête.

Tableau 15. Situation des jeunes formés au moment de l’enquête

|  |  |
| --- | --- |
|   | Situation vis à vis du marché du travail |
| Emploi adéquat | Emploi non adéquat | Chômeur | Inactif | Total |
|  Sexe du bénéficiaire | Homme | 56,9 | 30,4 | 11,1 | 1,6 | 100 |
| Femme | 30,5 | 18,0 | 45,0 | 6,4 | 100 |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 51,1 | 31,5 | 16,1 | 1,3 | 100 |
| 2ème cohorte | 55,6 | 27,9 | 14,0 | 2,6 | 100 |
| Région actuelle du bénéficiaire | Bamako | 44,5 | 33,6 | 18,3 | 3,6 | 100 |
| Koulikoro | 65,9 | 14,6 | 19,5 | 0,0 | 100 |
| Sikasso | 49,4 | 44,0 | 6,6 | 0,0 | 100 |
| Ségou | 64,0 | 20,9 | 15,1 | 0,0 | 100 |
| Mopti | 79,1 | 15,1 | 4,3 | 1,6 | 100 |
| Tombouctou | 40,0 | 45,7 | 14,4 | 0,0 | 100 |
| Gao | 41,2 | 48,9 | 9,8 | 0,0 | 100 |
| Ménaka | 50,0 | 50,0 | 0,0 | 0,0 | 100 |
| **Total** | **54,1** | **29,1** | **14,7** | **2,1** | **100** |

Les sous-sections ci-dessous analysent les caractéristiques des différentes situations des jeunes sur le marché du travail au moment de l’enquête.

## **2.1. Emploi**

A ce niveau, l’analyse des différentes caractéristiques de l’emploi concerne les emplois qui sont en rapport avec les filières de formation des jeunes.

### ***2.1.1. Taux d’emploi des sortants***

**Au moment de l’enquête, 54,1% jeunes formés étaient en emploi, avec un taux d’emploi dépassant la moyenne (56,9%) chez les hommes contre 30,5% chez les femmes.**

Près de 57% des jeunes de la deuxième cohorte étaient insérés au moment de l’enquête, parmi lesquels, 58% des hommes insérés contre 34% pour les femmes. Le taux d’insertion des femmes de la première cohorte est nettement inférieur à celles de la deuxième cohorte (tableau 16).

 Les jeunes sortants, formés dans les filières maçonnerie, construction métallique, menuiserie bois et installation photovoltaïques semblent plutôt mieux insérer que ceux formés dans les autres filières du Projet. Le taux d’insertion des jeunes dans ces filières dépasse largement le taux d’insertion globale (54,1%).

Les jeunes résidents au moment de l’enquête dans les régions de Koulikoro, Ségou et Mopti en sortent mieux en matière d’insertion que les jeunes résidents dans les autres localités.

Tableau 16. Taux d’insertion des sortants par filière et par sexe

|  |  |
| --- | --- |
|   | Taux d'emploi |
| Homme | Femme | Total |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 54,1 | 21,8 | 51,1 |
| 2ème cohorte | 58,4 | 34,0 | 55,6 |
| Filière de formation du bénéficiaire | Carrelage | 47,0 | 25,4 | 44,4 |
| Electricité Bâtiment | 54,1 | 11,0 | 51,0 |
| Froid climatisation | 33,3 | 0,0 | 30,0 |
| Maçonnerie | 72,6 | 29,0 | 66,3 |
| Peinture Bâtiment | 57,1 | 24,5 | 51,4 |
| Plomberie sanitaire | 39,9 | 100,0 | 47,3 |
| Construction métallique | 73,1 | – | 73,1 |
| Installation photovoltaïque | 66,9 | 0,0 | 61,3 |
| Menuiserie Bois | 83,3 | 100,0 | 86,3 |
| Pose de pavé | 0,0 | – | 0,0 |
| Région actuelle du bénéficiaire | Bamako | 47,3 | 18,1 | 44,5 |
| Koulikoro | 68,1 | 40,3 | 65,9 |
| Sikasso | 52,4 | 0,0 | 49,4 |
| Ségou | 74,3 | 11,7 | 64,0 |
| Mopti | 84,1 | 57,1 | 79,1 |
| Tombouctou | 29,2 | 100,0 | 40,0 |
| Gao | 41,2 | – | 41,2 |
| Ménaka | 50,0 | – | 50,0 |
| **Total** | **56,9** | **30,5** | **54,1** |

### ***2.1.2. Statut dans l’emploi***

A la lecture du tableau ci-dessous, Il ressort que 43,8% des jeunes sont insérés en tant qu’indépendant. Seulement 28% exerçaient un emploi salarié au moment de l’enquête

Près de 44% des hommes en emploi sont des indépendants contre seulement 5,4% chez les femmes. Par contre, plus de 61% des femmes en emploi sont des salariées.

Une part importante des jeunes formés dans les filières : peinture Bâtiment, plomberie sanitaire travaille en qualité de salarié. Elle représente respectivement 52,8% et 50,8% des jeunes formés dans ces filières ayant un emploi. Par contre, ceux formés dans les filières comme Maçonnerie et froid climatisation travaillent plus en qualité d’indépendant. Dans cette catégorie, ils représentent respectivement 55,7% et 62,2% de ceux qui sont en emploi.

Au moment de l’enquête, 19,0% de jeunes formés en emploi avaient un stage rémunéré. Plus du tiers (45,3%) des jeunes en emploi, formés en construction métallique effectuait un stage rémunéré au moment de l’enquête.

Tableau 17. Situation dans la profession des emplois adéquats (en %)

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|   | Salarié | Indépendant / Patron | Stage rémunéré | autres | Total |
| Sexe du bénéficiaire | Homme | 28,0 | 43,8 | 19,0 | 9,1 | 100 |
| Femme | 61,2 | 5,4 | 0,0 | 33,4 | 100 |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 16,5 | 45,3 | 22,4 | 15,9 | 100 |
| 2ème cohorte | 36,3 | 39,7 | 15,8 | 8,2 | 100 |
| Filière de formation du bénéficiaire | Carrelage | 35,0 | 23,4 | 22,3 | 19,3 | 100 |
| Electricité Bâtiment | 22,0 | 36,6 | 23,8 | 17,5 | 100 |
| Froid climatisation | 0,0 | 62,2 | 25,5 | 12,2 | 100 |
| Maçonnerie | 25,2 | 55,7 | 8,4 | 10,7 | 100 |
| Peinture Bâtiment | 52,8 | 38,9 | 0,0 | 8,3 | 100 |
| Plomberie sanitaire | 50,8 | 29,6 | 14,8 | 4,8 | 100 |
| Construction métallique | 27,4 | 27,4 | 45,3 | 0,0 | 100 |
| Installation photovoltaïque | 29,8 | 45,9 | 16,7 | 7,5 | 100 |
| Menuiserie Bois | 52,3 | 15,9 | 31,8 | 0,0 | 100 |
| Pose de pavé | 30,0 | 41,5 | 17,9 | 10,6 | 100 |
| **Total** | **28,0** | **43,8** | **19,0** | **9,1** | **100** |

###

### ***2.1.3. Temps de travail des jeunes en l’emploi***

Au Mali, le nombre d’heures légales de travail est de 48 heures par semaine. A l’analyse du tableau ci-dessous, il ressort que 36,1% des jeunes en emploi ont travaillé moins de 35 heures par semaine pendant la semaine qui a précédé l’enquête, contre 30,8% de ceux qui ont travaillé plus 48 heures hebdomadaires (Tableau 18). Parmi les jeunes en emploi dans les filières construction métallique, climatisation froid, respectivement, 61,2% et 63,3% ont travaillé plus de 48 heures pendant la semaine qui a précédé l’enquête. Ce travail excessif chez les jeunes en emploi, dans ces deux spécialités pourrait être expliqué par une forte demande destinée surtout à ces spécialités. Il faut rappeler que l’enquête s’est déroulée du 25 avril au 10 mai 2018, cette période coïncide avec la période de forte chaleur au Mali, ce qui pourrait les besoins en froid climatisation.

Près de 70% des jeunes dans la région de Ségou ont travaillé plus 48 heures pendant la semaine précédant l’enquête, contrairement aux jeunes exerçant leur activité dans les régions de Sikasso, Koulikoro et le district de Bamako, avec respectivement 8,2%, 19,6% et 18,8%.

Tableau 18**. Temps de travail par semaine des emplois adéquats selon les caractéristiques des jeunes formés**

|  |  |
| --- | --- |
|   | Durée hebdomadaire du travail |
| Moins de 35 heures | 35 - 48 heures | Plus de 48 heures | Total |
| Sexe du bénéficiaire | Homme | 35,7 | 33,7 | 30,6 | 100 |
| Femme | 42,3 | 23,4 | 34,4 | 100 |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 44,2 | 30,6 | 25,2 | 100 |
| 2ème cohorte | 32,4 | 34,2 | 33,4 | 100 |
| Filière de formation du bénéficiaire | Carrelage | 62,4 | 23,4 | 14,2 | 100 |
| Electricité Bâtiment | 42,9 | 36,8 | 20,3 | 100 |
| Froid climatisation | 24,5 | 12,2 | 63,3 | 100 |
| Maçonnerie | 34,2 | 39,2 | 26,6 | 100 |
| Peinture Bâtiment | 45,9 | 47,7 | 6,4 | 100 |
| Plomberie sanitaire | 57,4 | 24,8 | 17,8 | 100 |
| Construction métallique | 6,5 | 32,4 | 61,2 | 100 |
| Installation photovoltaïque | 16,4 | 28,4 | 55,2 | 100 |
| Menuiserie Bois | 31,8 | 15,9 | 52,3 | 100 |
| Pose de pavé | – | – | – | – |
| Région actuelle du bénéficiaire | Bamako | 42,0 | 39,3 | 18,8 | 100 |
| Koulikoro | 54,5 | 25,9 | 19,6 | 100 |
| Sikasso | 22,5 | 69,3 | 8,2 | 100 |
| Ségou | 12,8 | 19,2 | 68,0 | 100 |
| Mopti | 29,9 | 23,1 | 47,0 | 100 |
| Tombouctou | 71,0 | 0,0 | 29,0 | 100 |
| Gao | 20,0 | 34,1 | 45,9 | 100 |
| Ménaka | 0,0 | 100,0 | 0,0 | 100 |
| **Total** | **36,1** | **33,1** | **30,8** | **100** |

### ***2.1.4. Caractéristiques des revenus des jeunes en emploi***

**37% des jeunes en emploi perçoivent un revenu mensuel moyen inférieur à 50 000 francs CFA contre 46,70% avant la formation.**

Si le revenu moyen (41 000 francs CFA) n’a pas pratiquement évolué après la formation, le revenu médian a passé de 28 750 francs avant la formation CFA à 50 000 francs CFA après la formation.

Tableau 19. **Revenu mensuel moyen des jeunes formés**

|  |  |
| --- | --- |
|   | Revenu mensuel moyen |
| Moins de 15 000 FCFA | Entre 15 000 et 25 000 FCFA | Entre 25 000 et 50 000 FCFA | Entre 50 000 et 75 000 FCFA | Entre 75 000 et 100 000 FCFA | Entre 100 000 et 125 000 FCFA | Entre 125 000 et 150 000 FCFA | Plus de 150 000 FCFA | Aucune idée | Total |
| Sexe du bénéficiaire | Homme | 8,9 | 15,3 | 12,6 | 13,2 | 11,3 | 9,3 | 6,3 | 13,4 | 9,8 | 100 |
| Femme | 13,9 | 0,0 | 26,8 | 5,4 | 10,1 | 5,0 | 15,5 | 0,0 | 23,4 | 100 |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 9,0 | 19,5 | 9,2 | 19,8 | 9,7 | 5,3 | 4,6 | 11,4 | 11,5 | 100 |
| 2ème cohorte | 9,3 | 11,9 | 15,5 | 9,5 | 11,9 | 10,7 | 7,9 | 13,1 | 10,2 | 100 |
| Filière de formation du bénéficiaire | Carrelage | 0,0 | 16,3 | 21,7 | 21,1 | 22,8 | 9,5 | 0,0 | 8,6 | 0,0 | 100 |
| Electricité Bâtiment | 23,3 | 15,5 | 15,0 | 19,2 | 12,9 | 1,6 | 1,2 | 2,5 | 8,8 | 100 |
| Froid climatisation | 0,0 | 37,8 | 0,0 | 12,2 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 50,0 | 100 |
| Maçonnerie | 0,9 | 15,8 | 10,9 | 5,1 | 8,0 | 5,0 | 13,8 | 29,4 | 11,1 | 100 |
| Peinture Bâtiment | 0,0 | 6,4 | 13,3 | 6,4 | 19,7 | 33,1 | 0,0 | 6,4 | 14,7 | 100 |
| Plomberie sanitaire | 17,8 | 10,0 | 23,0 | 29,6 | 10,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 9,6 | 100 |
| Construction métallique | 20,9 | 6,5 | 20,9 | 17,9 | 6,5 | 10,5 | 6,5 | 0,0 | 10,5 | 100 |
| Installation photovoltaïque | 15,4 | 10,3 | 11,9 | 6,0 | 15,0 | 20,7 | 9,0 | 4,5 | 7,3 | 100 |
| Menuiserie Bois | 0,0 | 15,9 | 0,0 | 15,9 | 0,0 | 15,9 | 20,6 | 31,8 | 0,0 | 100 |
| Pose de pavé | – | – | – | – | – | – | – | – | – | – |
| Région actuelle du bénéficiaire | Bamako | 10,6 | 25,3 | 15,7 | 13,6 | 6,9 | 5,2 | 9,0 | 2,9 | 10,9 | 100 |
| Koulikoro | 18,1 | 2,6 | 7,4 | 13,6 | 2,4 | 15,6 | 0,0 | 18,8 | 21,5 | 100 |
| Sikasso | 0,0 | 0,0 | 25,7 | 15,2 | 25,5 | 25,3 | 0,0 | 8,2 | 0,0 | 100 |
| Ségou | 16,1 | 10,2 | 19,3 | 9,1 | 24,6 | 15,8 | 5,0 | 0,0 | 0,0 | 100 |
| Mopti | 0,0 | 6,2 | 10,0 | 10,9 | 15,1 | 7,3 | 10,5 | 34,0 | 6,0 | 100 |
| Tombouctou | 0,0 | 33,0 | 0,0 | 38,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 29,0 | 0,0 | 100 |
| Gao | 17,8 | 7,3 | 0,0 | 13,6 | 13,8 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 47,5 | 100 |
| Ménaka | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 100,0 | 0,0 | 100 |
| Total | 9,2 | 14,3 | 13,5 | 12,8 | 11,2 | 9,0 | 6,8 | 12,6 | 10,6 | 100 |

### ***2.1.5. Statut de résidence des jeunes en emploi***

***Sur les 453 jeunes en emploi, seulement 41, soient 9,1% exerçaient leurs activités dans les régions nord du pays au***

***moment de l’enquête.***

Le district de Bamako et la région de Mopti sont principalement les deux premières localités où les

jeunes en emploi exercent leurs activités avec respectivement 231 (51%) et 95 (21%) sur les 453 jeunes en emploi au moment de l’enquête. Seulement, 41 jeunes sur 543 (7,55%) en emploi exerçaient leurs activités dans les régions de Tombouctou, Gao, Kidal. La formation était principalement destinée aux jeunes ressortissants du nord afin de leur permettre de participer à la reconstruction des régions principalement touchées par la crise politico-sécuritaire. Cette crise a entraîné le déplacement interne d’une population estimée à 204 000 personnes, tandis que 200 000 autres maliens trouvaient refuge dans des pays voisins, à savoir la Mauritanie, le Niger et le Burkina Faso[[3]](#footnote-3).

Tableau 20. Région d'exercice de l'activité des jeunes formés en emplois adéquats

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Localité de l’exercice de l’activité | 1ère cohorte | 2ème cohorte | Total |
| Homme | Femme | Total | Homme | Femme | Total | Homme | Femme | Total |
| Bamako | 72 | 3 | 75 | 148 | 8 | 156 | 220 | 10 | 231 |
| Kayes | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Koulikoro | 8 | 0 | 8 | 11 | 0 | 11 | 20 | 0 | 20 |
| Sikasso | 16 | 1 | 17 | 28 | 0 | 28 | 44 | 1 | 45 |
| Ségou | 9 | 0 | 9 | 13 | 0 | 13 | 22 | 0 | 22 |
| Mopti | 14 | 0 | 14 | 67 | 14 | 81 | 81 | 14 | 95 |
| Tombouctou | 12 | 0 | 12 | 7 | 0 | 7 | 19 | 0 | 19 |
| Gao | 5 | 1 | 6 | 9 | 0 | 9 | 14 | 1 | 15 |
| Kidal | 2 | 0 | 2 | 4 | 0 | 4 | 7 | 0 | 7 |
| Ménaka | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Taoudéni | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Total** | **137** | **6** | **143** | **288** | **22** | **310** | **425** | **27** | **453** |

***31,5% de jeunes en emploi, ayant bénéficié la formation, évoquent des problèmes d’insécurité***

***comme principales raisons les empêchant de retourner travailler au nord.***

Les principales raisons évoquées par les jeunes pour justifier leur non-retour dans les régions nord du pays pour exercer leurs activités sont le problème d’insécurité (31,5%), le manque de moyen financier (15,2%) et le manque de perspectives économiques pour les régions nord du pays (14%).

Une part importante (39,4%) de ceux qui sont en emploi dit qu’elle n’est pas ressortissant du nord, donc pas la peine d’y aller travailler.

Près de 34% des femmes évoquent des problèmes d’insécurités, contre 31,4% d’hommes comme principales raisons les empêchant de retourner pour travailler au nord.

Tableau 21. Principales raisons empêchant aux jeunes de retourner travailler au nord

|  |  |
| --- | --- |
|   | Raisons qui vous ont empêché de retourner travailler au nord |
| Manque de moyen financier | Problème d’insécurité | Manque de perspectives économiques pour le nord | Autre | Total |
| Sexe du bénéficiaire | Homme | 15,2 | 31,4 | 14,9 | 38,6 | 100 |
| Femme | 15,5 | 33,7 | 0,0 | 50,7 | 100 |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 15,9 | 50,0 | 16,0 | 18,0 | 100 |
| 2ème cohorte | 14,9 | 22,9 | 13,0 | 49,2 | 100 |
| Région de formation | Sikasso | 26,1 | 38,4 | 8,3 | 27,3 | 100 |
| Ségou | 32,0 | 42,1 | 5,5 | 20,4 | 100 |
| Mopti | 17,1 | 48,1 | 21,0 | 13,8 | 100 |
| Bamako | 10,5 | 22,5 | 13,2 | 53,8 | 100 |
| Filière de formation du bénéficiaire | Carrelage | 4,1 | 14,2 | 16,9 | 64,7 | 100 |
| Electricité Bâtiment | 22,4 | 39,3 | 10,4 | 27,8 | 100 |
| Froid climatisation | 0,0 | 62,2 | 12,2 | 25,5 | 100 |
| Maçonnerie | 10,6 | 32,7 | 12,4 | 44,2 | 100 |
| Peinture Bâtiment | 6,4 | 21,1 | 32,5 | 40,0 | 100 |
| Plomberie sanitaire | 4,8 | 4,8 | 4,8 | 85,6 | 100 |
| Construction métallique | 31,4 | 40,3 | 12,9 | 15,5 | 100 |
| Installation photovoltaïque | 22,2 | 39,4 | 15,0 | 23,5 | 100 |
| Menuiserie Bois | 36,5 | 15,9 | 15,9 | 31,8 | 100 |
| Pose de pavé | – | – | – | – | – |
| **Total** | **15,2** | **31,5** | **14,0** | **39,4** | **100** |

## **2.2. Chômage**

Cette sous-section analyse les caractéristiques du taux de chômage et des chômeurs

### ***2.2.1. Taux de chômage***

Le taux de chômage des jeunes formés est estimé à15% au comment de l’enquête. Il est cependant plus élevé chez les sortants de la première cohorte comparativement à ceux de la deuxième cohorte (14,4% contre 16,4%). Le taux demeure plus élevé les femmes aussi bien pour la première cohorte celles de la deuxième cohorte. Dans l’ensemble le taux de chômage des femmes frôle les 50%.

Par rapport aux spécialités, les jeunes formés dans les spécialités comme froid climatisation, peinture bâtiment, plomberie sanitaire et carrelage rencontraient des difficultés d’insertion au moment de l’enquête. Le taux de chômage des jeunes formés dans ces spécialités est nettement supérieur au taux de chômage global (15%).

Tableau 22. Taux de chômage selon les caractéristiques des jeunes formés (en %)

|  |  |
| --- | --- |
|   | Taux de chômage |
| Sexe du bénéficiaire |
| Homme | Femme | Total |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 13,2 | 45,9 | 16,3 |
| 2ème cohorte | 10,2 | 49,1 | 14,4 |
| Région de formation | Sikasso | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| Ségou | 5,0 | 63,3 | 13,5 |
| Mopti | 3,9 | 21,9 | 7,5 |
| Bamako | 14,5 | 71,3 | 18,3 |
| Région actuelle du bénéficiaire | Bamako | 14,1 | 71,4 | 19,0 |
| Koulikoro | 16,1 | 59,7 | 19,5 |
| Sikasso | 7,0 | 0,0 | 6,6 |
| Ségou | 6,5 | 59,0 | 15,1 |
| Mopti | 2,0 | 14,4 | 4,3 |
| Tombouctou | 17,0 | 0,0 | 14,4 |
| Gao | 9,8 | – | 9,8 |
| Kidal | – | – | – |
| Ménaka | 0,0 | – | 0,0 |
| Taoudéni | – | – | – |
| Filière de formation du bénéficiaire | Carrelage | 16,6 | 25,4 | 17,7 |
| Electricité Bâtiment | 10,1 | 61,3 | 13,8 |
| Froid climatisation | 16,7 | 100,0 | 24,9 |
| Maçonnerie | 6,8 | 45,5 | 11,5 |
| Peinture Bâtiment | 12,8 | 75,5 | 24,1 |
| Plomberie sanitaire | 32,1 | 0,0 | 27,9 |
| Construction métallique | 7,6 | – | 7,6 |
| Installation photovoltaïque | 7,9 | 57,0 | 12,0 |
| Menuiserie Bois | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| Pose de pavé | 0,0 | – | 0,0 |
| **Total** | **11,2** | **48,1** | **15,0** |

### ***2.2.2. Caractéristiques des chômeurs***

 Parmi en 123 qui étaient en situation de chômage au moment de l’enquête, 63% sont de la deuxième cohorte. La proportion d’hommes est 67,1% contre 32,9% pour les femmes. Les jeunes ayant suivi une formation en électricité bâtiment représentent 19% des chômeurs au moment de l’enquête. Ils sont suivis par les jeunes formés en maçonnerie.

Tableau 23. Répartition des chômeurs

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|    | Homme | Femme | Total |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Numéro de la cohorte du bénéficiaire | 1ère cohorte | 33 | 40,1 | 12 | 29,6 | 45 | 36,6 |
| 2ème cohorte | 49 | 59,9 | 29 | 70,4 | 78 | 63,4 |
| Filière de formation du bénéficiaire | Carrelage | 12 | 14,8 | 3 | 6,8 | 15 | 12,2 |
| Electricité Bâtiment | 16 | 19,3 | 8 | 18,7 | 23 | 19,1 |
| Froid climatisation | 10 | 12,0 | 7 | 16,2 | 16 | 13,4 |
| Maçonnerie | 12 | 14,6 | 11 | 26,8 | 23 |  18,6 |
| Peinture Bâtiment | 7 | 8,2 | 9 | 21,7 | 16 | 12,7 |
| Plomberie sanitaire | 16 | 19,5 | 0 | 0,0 | 16 | 13,1 |
| Construction métallique | 4 | 4,3 | 0 | 0,0 | 4 | 2,9 |
| Installation photovoltaïque | 6 | 7,4 | 4 | 9,8 | 10 | 8,2 |
| Menuiserie Bois | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 |
| Pose de pavé | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 |
| **Total** | **83** | **67,1** | **40** | **32,9** | **123** | **100,0** |

# **3. Les parcours d’insertion professionnelle**

La présente section analyse les parcours d’insertion professionnelle des jeunes formés dans le cadre du Projet ACEFOR. Les deux cohortes de jeunes ayant été formée à des périodes différentes, leurs parcours ont été analysés sur trois ans pour la première cohorte et deux ans pour la deuxième cohorte.

L’analyse est basée sur le calendrier professionnel reconstitué par les jeunes formés. Ce calendrier permet de renseigner mois par mois la situation professionnelle du jeune depuis la fin de sa formation jusqu’à la date de l’enquête. Le parcours d’insertion professionnelle des deux cohortes de jeunes formés a été fait séparément.

## **3.1. Analyse des parcours d’insertion professionnelle de la 1ère cohorte**

Cette sous-section analyse en détail l’évolution de la situation professionnelle des jeunes de la première cohorte sur le marché du travail, trois ans après la fin de leur formation.

### ***3.1.1. Evolution semestrielle des situations professionnelles des jeunes de la première cohorte de 2015 à 2017***

La proportion de jeunes de la première cohorte en emploi a progressivement évolué au cours des six premiers semestres qui ont suivi la fin de leur formation. Elle a passé de 46% de janvier à juin 2015 (semestre 1) à plus de 65% entre juillet et décembre 2018 (semestre 6). La proportion de jeunes en situation de chômage a également connu une augmentation sur la période. Elle a passé de 11,5% à 24,6%. Par contre la part des jeunes en situation d’inactivité a considérablement diminué pendant la même période. Si en juin 2015, 33,7% des jeunes étaient inactifs, ils n’étaient plus que 3% en décembre 2017. Ces jeunes ont entrepris progressivement des démarches de recherche d’emploi. Cette entrée progressive sur le marché du travail aurait certainement contribué à augmenter le nombre de chômeurs, pour les moins chanceux et d’augmenter aussi le lot de ceux qui sont en emploi.

 Après les deux premiers semestres qui ont suivi la fin de la formation, les jeunes ont de moins en moins recouru au stage.

Figure 1: Evolution semestrielle (en %) des situations professionnelles des jeunes de la 1ère Cohorte de 2015 à 2017

### ***3.1.2. Parcours type d’insertion professionnelle des jeunes de la première cohorte***

L’analyse des parcours d’insertion de la première cohorte fait ressortir cinq parcours types. Le groupe le plus important est celui des jeunes ayant connu un parcours d’accès à un emploi durant. Il est composé de 170 jeunes formés de la première cohorte, soit 60,6%. Ceux qui ont passé plus de temps en situation de chômage ou d’inactivité représentent 24,6%. Près de 9% de jeunes ont obtenu un emploi après avoir passé plus de temps en situation de chômage ou d’inactivité. Seulement 3,6% de jeunes ont eu un emploi après avoir passé plus des deux tiers de leur temps en stage. Les jeunes ayant repris une formation professionnelle après la fin de leur formation sont très peu nombreux (2,4%).

Figure 2 : Trajectoire type d'insertion professionnelle de la 1ère cohorte

**3.1.1.1. Le parcours d’accès à un emploi durable de la première cohorte**

Ce parcours est constitué de près de 61% des jeunes de la première cohorte. Quarante-trois (43) mois après la fin de leur formation, ces jeunes ont occupé permanemment un emploi pendant au moins 28 mois. C’est un groupé plutôt masculin (93,8%), ayant effectué un stage au cours de leur formation (66,6%). Près de 77% des jeunes de cette trajectoire disposaient leurs kits au moment de l’enquête. Ce groupe est majoritairement composée des jeunes formés dans les filières électricité bâtiment (36,5%) et maçonnerie (27,8%). Près de 50% sont mariés. Près de 48% et 29% de ces jeunes ont suivi respectivement des formations de 6 et 8 mois. Au moment de l’enquête, près de 60% de ces jeunes exerçaient un emploi en lien avec leur formation.

Figure 3: Parcours d'insertions à un emploi durable (60,6%)

**3.1.1.2. Le parcours d’inactivité ou de chômage persistant**

Près de 25% des jeunes de la première cohorte suivent une trajectoire caractérisée par un chômage de longue durée. La plupart d’entre eux n’ont connu que le chômage ou l’inactivité. Si une bonne partie de ces jeunes n’ont pas entrepris des démarches de recherche d’emploi les deux mois qui ont suivi la fin de leur formation, ils ont été très actifs dans la recherche d’emploi à partir du troisième mois, ce qui a contribué a augmenté le nombre de chômeurs surtout, à parti du seizième mois de la fin de leur formation.

Figure 4: Parcours d'insertions inactivité ou de chômage persistant (24,6%)

**3.1.1.3. Le parcours de sortie d’inactivité ou de chômage à l’emploi**

Près de 9% des jeunes en situation d’inactivité ou de chômage ont retrouvé un emploi, même s’ils n’ont pu garder ce statut tout au long de leur parcours. Ces jeunes ont alterné situation d’emploi et situation de chômage. Ils sont redevenus pour la plupart chômeurs durant le dernier semestre de 2017.

Figure 5: Parcours d’insertion sortie d'inactivité ou de chômage vers l'emploi (8,9%)

## **3.2. Analyse du parcours d’insertion professionnelle de la 2ème cohorte**

Tout comme la sous-section précédente, celle-ci analyse l’évolution de la situation professionnelle des jeunes de la deuxième cohorte sur le marché du travail, deux ans (janvier 2016 à décembre 2017) après la fin de leur formation.

### ***3.1.2. Evolution semestrielle des situations professionnelles des jeunes de la deuxième cohorte de 2016 à 2017***

Près de 59% des jeunes de la deuxième cohorte ont été permanemment employés durant les six premiers mois de 2016. Cette proportion a passé à 78% au premier semestre 2017 avant de connaitre une légère baisse durant les six derniers mois de la même année. Le niveau de chômage de ces jeunes a passé de 13,6% au premier semestre 2016 à 12,0% au dernier semestre 2017, soit une baisse de 1,6 point en pourcentage. Par contre la proportion de jeunes en situation d’inactivité a considérablement baissé sur la période, passant de 20,4% à 7,1%. Ces jeunes sont progressivement rentrés dans le marché du travail. Ce qui a fait passer leur taux d’activité (jeunes en situation de chômage plus ceux qui sont en emploi) de 72,4% au premier semestre 2016 à 86,6% au deuxième semestre 2017.

La proportion de jeunes en stage a augmenté de 2,6 point en pourcentage au dernier semestre 2017, après avoir connu baisse de 3,8 point de pourcentage entre le premier semestre 2016 et la premier semestre 2017.

Figure 6 : Evolution semestrielle (en %) des situations professionnelles des jeunes de la 2ème Cohorte

### ***3.2.2. Parcours type d’insertion professionnelle des jeunes de la deuxième cohorte***

Les mêmes parcours types sont retenus pour analyser l’insertion professionnelle des jeunes de la deuxième cohorte. La typologie la plus importante est celle qui est caractérisée par l’accès à un emploi durable. Elle est composée de 329 jeunes, soit 59,1% des jeunes de la cohorte 2. Ces jeunes ont été permanemment en emploi pendant au moins 16 mois après la fin de leur formation. Elle est suivie par la trajectoire qui se caractérise par le chômage ou l’inactivité persistant. Les jeunes dans cette trajectoire ont connu un chômage ou inactivité persistant de tout au long des douze premiers mois de leur vie active. Près de 18% de jeunes ont retrouvé un emploi après un passage en inactivité et en situation de chômage.

Figure 7 : Trajectoire type d'insertion professionnelle de la 2ème Cohorte

***3.2.2.1. Le parcours d’accès à un emploi durable***

Près de 60% des jeunes de cette cohorte suivent une trajectoire caractérisée par un accès à un emploi durable. Au cours des 31 premiers mois de leur vie active, les jeunes de ce parcours restent en général occupés dans un emploi, pendant au moins 20 mois après la fin de leur formation. Ce groupe est majoritairement composé d’hommes (92,5%). Au moment de l’enquête, 48,2% et 25,4% exerçaient leur emploi respectivement dans le District de Bamako et dans la région de Mopti. Cette trajectoire est composée principalement de jeunes formés en maçonnerie (27,9%), installation photovoltaïque (13,4%) et électricité bâtiment (13,3%). Près de 44% et 33% ont suivi respectivement des formations de 8 et 6 mois.

Figure 8: Parcours d'insertions de la deuxième cohorte à un emploi durable (59,1%)

***3.2.2.2. Le parcours d’inactivité ou de chômage persistant***

Les jeunes de cette trajectoire (19,1% des jeunes de la cohorte) n’ont connu que des situations d’inactivité ou de chômage pendant au moins 20 mois de leur vie active. Ce qui aurait certainement contrait certains à entreprendre d’autres formations. Plus de 60% des jeunes de cette trajectoire n’ont jamais accédé à un emploi ou à un stage rémunéré. Au moment de l’enquête, seulement 24% exerçaient un emploi en lien avec leur domaine de formation. Près de 21% de ces jeunes ont été formés en carrelage. Près de 46% et 20% de jeunes de cette trajectoire ont suivi respectivement des formations de 6 et 8 mois.

Figure 9: Parcours d'insertions inactivité ou de chômage persistant de la deuxième cohorte (19,1%)

***3.2.2.3. Le parcours de sortie d’inactivité ou de chômage à l’emploi***

Près de 18% des jeunes de la deuxième cohorte ont été alternativement en situation d’inactivité ou de chômage en situation d’emploi. Les jeunes n’ont pas occupé un emploi stable pendant les 15 premiers mois de la fin de leur formation. C’est à partir de fin 2016 que plus de 70% de ces jeunes ayant obtenu un emploi l’ont gardé jusqu’au mois de mars 2018.

Figure 10: Parcours d'insertions inactivité ou de chômage persistant (17,8%)

## **3.3. Les facteurs influençant le parcours d’insertion**

Les parcours d’insertion semblent fortement liés au sexe, à la durée et aux filières de formation. Le test de khi-deux réalisé pour tester la dépendance entre chacune de ces trois dernières variables et le parcours d’insertion est très signification au seuil alpha=0,05. Par contre aucun lien ne semble se dégagé entre le stage en cours de formation et le parcours d’insertion.

Le parcours d’inactivité ou de chômage persistant est plutôt féminin (51,2%). Une part importante (plus de la moyenne) des jeunes formés dans certaines filières de formation caractérisent cette trajectoire. On y trouve 36,3% de jeunes formés en froid climatisation, 28,4% de jeunes formés en carrelage, 27,9% de jeunes formés en électricité bâtiment et 25% des jeunes en installation photovoltaïque. Par contre, les jeunes formés en Maçonnerie, Construction métallique, peinture bâtiment ont dans leur majorité (plus de 60%) été permanemment en emploi pendant au moins 20 mois sur les 31 mois qui ont précédé l’enquête.

Il y’a une dépendance significative entre la durée de la formation et les parcours d’insertion professionnelle. Près de 67% des jeunes formés dans les filières dont la durée est supérieure à 6 mois suivent la trajectoire caractérisée par un d’accès à un emploi durable. Par contre, plus d’un quart des jeunes formés dans les filières de formation donc la durée est inférieure ou égale à six mois suivent le parcours d’inactivité ou de chômage persistant. Cette proportion est supérieure à la moyenne (21,0%).

Tableau 24 : répartition des jeunes formés par trajectoire type, le sexe, la filière, la durée de la formation et la réalisation de stage

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Parcours** | **Parcours d'accès à un emploi durable** | **Parcours d'inactivité ou de chômage persistant** | **Autres parcours d'insertion** | **Total** |
| **Effectif** | **499** | **176** | **162** | **837** |
| **Pourcentage** | **59,6%** | **21,0%** | **19,4%** | **100,0%** |
| **Sexe** |  |  |  |  |
| Homme | 62,0% | 17,3% | 20,7% | 100,0% |
| Femme | 39,9% | 51,2% | 8,9% | 100,0% |
| **Filière de formation** |  |  |  |  |
| Carrelage | 45,5% | 28,4% | 26,1% | 100,0% |
| Electricité Bâtiment | 62,1% | 27,9% | 10,0% | 100,0% |
| Froid climatisation | 41,0% | 36,3% | 22,7% | 100,0% |
| Maçonnerie | 67,5% | 16,3% | 16,2% | 100,0% |
| Peinture Bâtiment | 62,6% | 16,2% | 21,3% | 100,0% |
| Plomberie sanitaire | 50,3% | 15,6% | 34,1% | 100,0% |
| Construction métallique | 69,4% | 7,6% | 22,9% | 100,0% |
| Installation photovoltaïque | 54,8% | 25,0% | 20,1% | 100,0% |
| Menuiserie Bois | 100,0% | 0,0% | 0,0% | 100,0% |
| Pose de pavé | 50,0% | 0,0% | 50,0% | 100,0% |
| **Durée de la formation** |  |  |  |  |
| Durée ≤ 6 mois | 54,6% | 25,8% | 19,6% | 100,0% |
| Durée ˃ 6 mois | 66,9% | 13,8% | 19,2% | 100,0% |
| **Stage effectué pendant la formation** |  |  |  |  |
| Oui | 60,2% | 21,1% | 18,6% | 100,0% |
| Non | 58,1% | 20,6% | 21,2% | 100,0% |

# **Conclusion**

La présente étude a permis d’analyse principalement la situation des jeunes formés sur le marché du travail au moment de l’enquête. La question avait été posée aux jeunes s’ils avaient exercé une activité en contrepartie d’une rémunération pendant la semaine qui a précédé l’enquête. Les réponses fournies par les jeunes ont permis de déterminer s’ils étaient en emploi, au chômage ou en inactivité au moment de cette. Cette analyse a permis de faire ressortir une photographie de la situation des jeunes sur le marché du travail. Cette situation peut déprendre de certains facteurs exogènes comme la conjoncture économique du pays, les facteurs climatiques, etc. Un taux d’insertion globale des deux cohortes est estimé à 54,1% du moment de l’enquête. En prenant en compte les jeunes exerçant des emplois non liés à leur filière de formation, cet indicateur est estimé à 83,2%. Le premier semble plus logique et approprier pour mesurer l’efficacité externe des programmes proposés

Afin de mieux cerner les difficultés d’insertion des jeunes formés sur le marché, une analyse de leur parcours a été réalisée sur au moins 31 mois pour la première cohorte et 28 mois pour la deuxième cohorte. D’une manière générale, cette analyse a permis de constaté que près de 60% des jeunes formés ont suivi une trajectoire caractérisée par l’accès à un emploi durable. C’est-à-dire qu’ils sont passés plus des 2/3 des mois qui ont suivi la fin de la formation en emploi.

Les résultats de ces dernières analyses confirment plus ou moins la situation présentée au moment de l’enquête. Ainsi, il ressort clairement que les sortants de certaines filières rencontrent moins de difficultés en termes insertion sur le marché du travail. Il s’agit principalement des filières comme maçonnerie, construction métallique et peinture bâtiment. Les jeunes formés dans ces filières ont dans leur majorité (plus de 60%) été permanemment en emploi pendant au moins 20 mois sur les 31 mois qui ont précédé l’enquête, contrairement aux jeunes formés dans les filières telles que froid climatisation, carrelage, électricité bâtiment, installation photovoltaïque qui caractérisent la trajectoire d’inactivité ou de chômage persistant.

La durée la de formation pourrait influencer le parcours d’insertion. Les jeunes formés dans les filières donc la durée est supérieure à six s’en sortent mieux en termes d’insertion que ceux qui ont suivi une formation de durée inférieure ou égale à six mois. Ce résultat confirmé davantage les précédents résultats. Les sortants des filières qui s’insérèrent mieux ont aussi une durée de formation supérieure à six mois.

Les facteurs socio-culturelles font que les femmes sont plus touchées par le chômage que les femmes quelques soit la filière de formation suivie.

L’emploi des jeunes en général reste tributaire des conditions macro-économique et sécuritaire du pays quelques soit les domaines de formation suivi. Les difficultés d’insertion des sortants de certaines filières pourraient s’expliquer en partie la situation économique et sécuritaire que le pays travers ces cinq dernières années. Le secteur des bâtiments et travaux publics demeure fortement dépendant des aléas macro-économique d’un pays.

1. Le test Khi-deux a été utilisé pour vérifier l'absence de lien statistique entre la variable parcours d’insertion et chacune des variables suivantes : Sexe, durée de la formation, filière de formation. [↑](#footnote-ref-1)
2. Le parcours d’insertion professionnelle analyse des trajectoires suivies par les jeunes sur le marché du travail depuis la fin de leur formation jusqu’au moment de l’enquête. [↑](#footnote-ref-2)
3. <https://www.unhcr.org/fr/50c5bc1db.pdf>: situation au Mali (Mali, Niger, Burkina-Faso) [↑](#footnote-ref-3)